

## Partie 1: Un appel tant attendu

-Le vaisseau errait sans but dans l'obscurité du vide cosmique. Ses fusées le propulsent vers l'avant, dans l'espoir de trouver quelque chose qui vaille la peine de s'arrêter. À l'intérieur de la structure métallique, de multiples fenêtres permettaient à Ashley d'observer l'arrière-plan.

Il faisait nuit noire, et seules quelques lumières d'étoiles contrastaient avec l'arrière-plan. Pour elle, c'était le meilleur moyen de ne pas s'endormir, tant ses journées lui paraissent insipides.

Son coude contre la fenêtre, sa main qui lui faisait mal à force de soutenir sa tête, l'obligea à changer de position.

Elle poussa un petit soupir. Les voyages spatiaux étaient-ils destinés à être aussi décevants ? En tout cas, ça n'avait jamais été aussi proche de son ennuyeuse journée d'école. Une perte de temps.

Elle choisit de se lever de sa chaise avant d'atteindre la salle de contrôle principale. Les portes détectèrent sa présence avant de s'ouvrir sur les couloirs. Le bruit de ses pas s'amplifia dans les couloirs étroits avant qu'un membre de l'équipage ne remarque les sons familiers.

Lorsqu'elle aperçut la silhouette aux cheveux hérissés et à la cravate volante, elle confirma qu'il s'agissait bien d'Ash.

Elle portait toujours son uniforme bleu foncé avec des accents blancs, alors qu'elle ne portait qu'une robe confortable et fine comme du papier.

Elle s'appelait Tide. Comme la marée des eaux, bien sûr, mais en même temps pour sa peau bleutée et son corps composé exclusivement d'eau, gouttant sur le sol assez souvent.

<<'Tide... Tu n'as pas l'impression que nos dernières missions étaient un peu... ratées ? Ennuyeuses même ? Je suis sûr que tu l'as remarqué, n'est-ce pas ?...

Elle secoua la tête de gauche à droite avant de la regarder de travers.

- Non, pas du tout. Qu'est-ce qu'il y a, Ashie ?

-Hé... Je n'aime pas que tu m'appelles comme ça! Tu le sais en plus!

Tide poussa un petit rire silencieux avant qu'elle reprenne la parole.

-C'est juste que... Eh bien, quand j'ai été impliquée dans tout ça, je pensais que nous étions là pour aider la Capitaine à battre de féroces criminels pour sauver des vies innocentes ! Je crois qu'elle veut tout faire toute seule, sans nous donner quoi que ce soit à faire.

- Ne dis pas ça...! Alula veut notre sécurité avant tout. Je pense... qu'elle pourrait vouloir... nous entraîner ? De toute façon, elle est très occupée par sa mission d'espionnage.

-T'appelles surveiller les transports spatiaux un bon entraînement pour arrêter des criminels ? C'est pratiquement inutile. Elle pourrait au moins nous dire ce qui se passe. Et c'est très ennuyant.

-Il ne s'agit pas de s'amuser, il s'agit d'aider les gens ! Quand il s'agit de criminels, il y a toujours une bonne raison pour laquelle ils font ce qu'ils font. On peut au moins essayer de les comprendre avant de se précipiter sur les menottes! Tu vois, Ashie. Tu ne connais pas l'expérience d'être emprisonné dans des chambres froides et étroites... Et qui sait! Notre prochaine tâche sera peut-être de les aider!

-J'ai l'impression de parler à un mur de briques... Je peux compter tes réussites sur une seule main, et c'était que pour de pauvres larcins répétitifs. Imagine un extraterrestre plus coriace !

Alors que le reste de sa phrase s'éteignit sous ses lèvres, une annonce fut diffusée sur tous les haut-parleurs du vaisseau. Des annonces automatisées du Conseil et de l'Organisation Intergalactique (ou « C.O.I » comme ils l'appelaient) se firent entendre.

« Alerte ! Alerte ! A nos chers membres de la SPACE PATROL, nos équipes ont détecté une augmentation du taux de criminalité, ainsi que l'assassinat du ministre de la paix stellaire de Terranos, vers le système solaire de Thérès. A ce jour, nous n'avons point d'autres informations à vous communiquer, si ce n'est qu'une hypothèse d'un espion de l'Empire de Celestria. »

Tide n'eut que le temps d'entendre l'annonce, Ash interrompit sa réflexion.

Des assassins à Thérès ? On ne peut pas leur laisser un instant de plus ! Prépare-toi vite ! Allez, on y va !

Avant que Tide n'ait pu prononcer un mot, elle fut immédiatement entraînée avec Ashley vers l'avant du vaisseau spatial

Elle se précipita vers les commandes avant d'augmenter lentement la vitesse vers leur prochaine destination.

Le vaisseau errant, maintenant rempli de la même détermination de son pilote, s'envola loin du vide cosmique, vers une nouvelle lumière. Direction ? Terranos.

« Ashie, est-ce qu'on fait vraiment ça maintenant ? Nous n'avons encore rien planifié ! »

- Oui, mais nous n'avons pas eu d'affaires comme celle-ci depuis des mois ! Maintenant, va chercher ton casque, je suis aux commandes. Mets ta ceinture, ton casque, et dépêche-toi!

Elle a été utilisée dans l'action du moment, prenant la poussière jusqu'à ce qu'elle prenne le temps de penser au passé. Cette fois-ci, elle n'a pas accepté le livre.

Tide s'empressa de fouiller dans sa chambre pour y apporter tout ce qu'elle pouvait. La vitesse du vaisseau augmentait progressivement, et de plus en plus vite à chaque seconde. J'étais une horloge physique impatiente de lui faire sentir son nouveau rythme excitant. Ses mains attrapèrent quelques pièces d'équipement.

Elle courut jusqu'à la porte automatique, dont les yeux ne remarquèrent pas sa présence pendant quelques secondes angoissantes avant de lui laisser le luxe de partir. Alors qu'elle regagnait la salle de contrôle, son équilibre fut balayé par la vitesse du vaisseau et elle se retrouva bloquée contre le mur.

« Je suis désolée, mais tu pourrais attendre avant de faire passer le vaisseau à la vitesse maximale ? » marmonna-t-elle sous son souffle.

Partie 2: Une planète double-face

Le vaisseau spatial entre dans l'atmosphère de Terranos. Une planète qui était l'une des plus proches de son cher soleil Thérés. Il était évident qu'elle était divisée en deux parties, l'une était gelée, ses habitants ayant évolué et s'étant adaptés aux basses températures, et l'autre était opposée. L'une a été exposée à la lumière du soleil pendant quelques dizaines d'années jusqu'à présent, avant que Terranos ne tourne vers l'autre côté à son rythme lent.

Ash ralentit la machine pendant qu'elle s'approcha du sol.

Une fois dehors, un contraste les frappa instantanément. L'air était sec et vivifiant. Ils avaient atterri sur le côté ensoleillé de Terranos, où la lumière donnait tout une teinte orangée. Les rues étinçelaient de tuiles métalliques reflétant le soleil, d'étranges plantes fondantes, et de sable à l'aspect mouvant. Ash et Tide sentaient leurs gorges se transformer en désert aride. Les deux regardèrent de gauche à droite, marchant un peu avant que Tide porte à son attention une grande allée dynamique à l'entrée d'une ville. Une place de marché qui s'étendait indéfiniment dans l'horizon.

« Il doit forcément y avoir une bouteille d'eau par ici! S' il y en a pas, je n'hésiterai pas à prendre une gorgée de tes tentacules.

-Ne sois pas bête, Ashie. Je ne suis pas potable!... C'est une blague, n'est-ce-pas?...»

Le marché était chaotique.

Sous le chaos - les cris qui se chevauchent, les pièces qui s'entrechoquent et les chariots qui vrombissent - il y avait un rythme. Une logique. Tide avait toujours remarqué ce genre de choses. Des schémas. La façon dont une foule se déplaçait, se séparait ou se taisait sans qu'on le lui demande. Ce jour-là, il y avait quelque chose d'anormal dans le rythme.

« Là! », s'exclama-t-elle, sous sa respiration. Tide suivit son regard d'un claquement de doigt.

Une grande silhouette se déplaçait seule sur la place du marché. Entièrement enveloppé de bandages délavés couleur sable, il ressemblait à une relique perdue entre les siècles. Ils regardèrent l'homme payer en silence. Sa voix ne portait pas. Il utilisait des gestes de la main, brefs et discrets. Le vendeur - un arachnide aux bras multiples et aux habits mal assortis - ne l'a pas interrogé et lui donna un petit sourire en retour.

« Il achète de la corde. Oh, du laser de qualité militaire. Un enrouleur de câble résistant à la chaleur », nota Ash. « Et ça... » ses yeux se sont rétrécis... »c'est un crochet à plasma coupé sur mesure...! Pas bon. Pas bon du tout.»

L'être se déplaça à nouveau, se glissant dans l'une des plus petites allées creusées de la cité. Un endroit moins surveillé.

Ash marcha d'un bon pas, disparaissant dans l'ombre de la ruelle.

<<Je...Attends-moi! Ashie! Mais où est-ce que tu es passée?>>

Ash s'avança, tirant déjà de sa ceinture un ensemble d'attaches compactes. Ses yeux étaient concentrés, ses mouvements plus vifs.

« Votre permis de vaisseau. Fiche d'identité. Permis d'entrée. » Elle laissa chaque mot s'installer, attendant une réaction. Rien. Juste le léger frémissement des bandages à sa nuque.

-Donc, je me permets de dire que vous n'avez pas le moindre papier, hein? Vous savez, dit-elle d'une voix basse mais ferme, nous avons des lois contre les touristes illégaux. Elle se mit à écrire sur un petit bloc-note, Pas de plaque d'identité. Pas de permis. Pas d'autorisation d'entrée sur la planète, Vous êtes en train d'accumuler une jolie liste. »

« Je le sais. »

Sa voix était plus grave que ce à quoi elle s'attendait. Elle était d'une clarté inhabituelle, même avec les couches de tissu qui l'assourdisaient. Contrôlée. Précise. Nette.

Il s'avança, quelques pas suffirent pour qu'elle se fasse prendre dans son propre ombre.

« Je vous mets en état d'arrestation. Les mains dans le dos ! »

Il était plus grand qu'elle ne le pensait. Il était long, mais point fragile. Il y avait quelque chose d'efficace dans sa façon de bouger. Il n'avait pas l'arrogance d'un combattant, mais quelque chose de plus froid. Comme si tout ce qu'il faisait avait déjà été mesuré.

L'un de ses yeux - le peu qu'elle pouvait voir sous les bandages - brillait d'une pupille rouge terne, l'espace environnant étant complètement jaune.

« Tu viens de la Space Patrol, tu es Starlette », s'exprima-t-il, la voix aussi sèche que l'environnement. Elle pouvait voir ses yeux s'écarquiller d'un nouvel intérêt.

Elle ne répondit pas.

Le front légèrement dégoulinant de sueur. Starlette était son nom d'agent. Elle prit une petite inspiration, elle se souvenait de ce que Capitaine lui avait dit auparavant. « Je n'ai pas besoin de renfort pour quelqu'un comme toi. Comment tu connais mon nom ? »

Il incline légèrement la tête.

« Tu es son acolyte, je me trompe? Très mignon. Tu as beaucoup de potentiel, petite. Et ta petite amie a l'air particulièrement sympathique. Mais, malheureusement, si vous vous inquiétez autant pour moi, prenez mes poignets. Peu importe. »

Les portes du vaisseau se refermèrent avec un lourd claquement, Tide vérifia à nouveau le verrouillage magnétique avant de retourner s'asseoir dans la salle de contrôle principale, l'expression crispée. Ash ne parla pas. Elle regardait par la fenêtre incurvée du cockpit la ligne d'horizon de Terranos qui s'effaçait lentement derrière eux, les dômes bleus et or du marché avalés par la brume de l'atmosphère.

«J'ai trouvé une bouteille sinon... Mais s'il te plaît, ne t'égares pas comme cela!

-Merci beaucoup, j'essayerai de faire plus attention...»

Elles parlaient. Mais pas seules.

Chaque pas semblait plus bruyant que le précédent. Les lumières diminuent légèrement dans cette section - une mesure automatique d'économie d'énergie qui, maintenant, semble mal choisie. Elle s'arrêta devant la porte blindée. Un léger sifflement se fit entendre lorsqu'elle s'ouvrit.

À l'intérieur, il était assis sur le banc, les bras reposant sur ses genoux, le regard vide centré droit devant. Il n'avait pas bougé depuis l'embarquement. Les menottes clignotaient encore. Ash insistait, passant d'une tactique de précision froide à des insinuations, sa frustration bouillonnant. Tide posait des petites interrogations, glissant des émotions dans les interstices laissés par Ash, observant son expression à la recherche de la moindre lueur. Mais l'homme restait immobile, indéchiffrable, comme s'il les étudiait en retour. La pièce devenait plus froide à chaque minute qui passait, remplie uniquement du doux bourdonnement de la lampe et du poids des intentions restées sans réponse.

Partie 3: Une mission bien aboutie

Ash ajusta le cap vers le quartier général du C.O.I., une structure isolée sur une planète maintenant inhabitée entre les systèmes stellaires. Isolée. Impénétrable.

Les moteurs se préparaient à pénétrer dans l'atmosphère.

Tide s'installa dans son siège avec un léger frisson. Le froid de la chambre était plus vif que d'habitude. Elle voyait qu'Ash voulait commencer à l'interroger.

La voix de Tide baissa. « Nous ne connaissons même pas son vrai nom.  
Ash resta silencieuse.

« Départ de Terranos. En route pour le QG du C.O.I., cas 71A. »

- “Informations reçues. Autorisation accordée. Nous vous recommandons votre plus grande vigilance.”

De l'autre côté de la fenêtre, la base du C.O.I. se profilait : un colosse métallique sombre en orbite autour d'une étoile naine effondrée. Aucune ville. Pas d'habitants. Juste des tours inclinées, des drones vigilants et un anneau de satellites défensifs.

Tide regarda l'extérieur avec une inquiétude grandissante. « Je n'ai jamais rien vu de tel  
-Moi non plus...»

Le vaisseau entama sa descente.

Partie 4: Impulsions de gentillesse

Bien qu'accusé de conspiration, de sabotage, de trafic d'armes, seul un seul meurtre - plan élaboré pour assassiner le ministre de Terranos - a été entièrement accepté par l'algorithme. Il resta immobile pendant la lecture de la sentence- Un être semblant savourer le poids de sa longue sentence. Sans résistance, il fut traîné dans les couloirs stériles de la prison de haute sécurité. La cellule renforcée s'ouvrit en sifflant et, d'une poussée brutale, il fut jeté à l'intérieur. Le bruit de l'impact résonna longtemps après que les barreaux se refermèrent sur lui.

Il trébucha, mais ne tomba pas. Au lieu de cela, il resta debout dans la faible lumière, les mains s'abaissant lentement le long de son corps.

Le vaisseau continuait d'errer, maintenant, à l'extérieur de Thérès après une mission satisfaisante.

Tide glissa doucement la porte du vaisseau, sa respiration calme mais rapide. Ashley dormait profondément dans sa cabine, inconsciente dans son escapade nocturne. Dans l'obscurité, elle enfila son uniforme, cachant ses cookies fait-maison dans un sac en tissu.

Ashley semblait bien plus épuisée après être rentrée dans le vaisseau.

Pour la première fois, ses doigts dansaient sur le panneau de contrôle du vaisseau avec une bonne dose de nervosité - ce n'était pas un entraînement, c'était réel. Elle avait pris tout ce dont elle avait besoin dans son sac

Les étoiles l'observent, silencieuses et sceptiques, tandis qu'elle guidait le vaisseau vers la base du C.O.I. Le satellite était recroquevillé dans le vide tel un prédateur caché voulant passer à l'attaque. Tide diminua son signal et s'engagea discrètement, avant de se poser.

Elle passait derrière les feux de patrouille et pénétrait dans les couloirs sombres qu'elle avait mémorisés. Pas silencieux, elle s'enfonça plus profondément, l'air froid aiguisant sa concentration. Sa cellule se rapprochait... Ses yeux voulaient être témoins.

Il l'attendait dans sa cellule, dos contre le mur, une posture étrangement calme, comme s'il n'attendait rien d'autre que cette rencontre. Quand il tourna lentement la tête vers elle, ses yeux étaient à la fois vides et perçants.

« Alors, tu veux me voir? » Sa voix était basse, mesurée, comme un piège dissimulé derrière un sourire silencieux. « Tu n'es pas ici juste pour me parler, je le sens. Quel est ton petit nom? »

Tide s'assit devant lui, dépliant les cookies dans le sac. Elle les plaça doucement devant lui, une tentative maladroite de créer un espace de dialogue. « On m'appelle Tide.

-Enchanté, je suis Shards.

-Je les ai fait moi-même pour l'occasion. Je ne suis pas ici pour ça. Je... je voulais comprendre. Pourquoi ? Pourquoi tout ça ? »

Il prit lentement un cookie, le brisant en deux sans le regarder. « Tu veux comprendre ? Très bien. Laisse-moi te raconter. La famille... la mienne, on vivait dans la dictature de Celestria.

C'était... une famine constante. Les ressources, la nourriture, tout était contrôlé. Il fallait... survivre. Mais pas juste survivre. Tu devais prendre, tuer, pour vivre. Tu comprends, pas vrai ? »

Il fit une pause, son regard perçant se fixant sur elle. « Les chasseurs de primes, ça payait bien. Mais les missions étaient cruelles. Et moi, j'ai choisi de suivre le chemin qui permettait de manger... de vivre. Tuer pour manger, pas juste pour le pouvoir. Pas pour l'argent. C'était nécessaire. Personne ne naît monstre, gamine.

-Vraiment... Je savais qu'il y avait une raison à tout cela! J'ai aussi vécu à Celestria pour mes cent-cinquante premières années... Je te comprends complètement.

Elle avait dit ces mots sans y réfléchir, comme si les souvenirs de son propre passé l'avaient rattrapée en un instant. Les misères, le travail forcé, les battements réguliers... Tout ça semblait si lointain à cet instant précis, et pourtant, d'une manière perverse, Shards parvenait à faire ressurgir tout ce qu'elle avait enfoui au plus profond de sa mémoire. Cette douleur qu'elle avait elle-même connue... Un sentiment étrange de solidarité naissait en elle, et elle essayait de cacher des larmes.

Shards esquissa un sourire narquois, comme si elle venait de mordre dans l'appât qu'il lui tendait. « Tu vois, ce que je dis, c'est que chacun de nous est façonné par son environnement. Si tu avais vu ce que j'ai vu, toi aussi tu aurais fait des choix similaires. La survie... c'est tout ce qu'il y a. » Il jeta un regard en coin à la porte, avant de se redresser légèrement, comme pour s'assurer que personne ne

les écoutait. « Mais tout le monde ne peut pas comprendre ça. Tu es la seule qui peut me comprendre. Je voulais juste protéger mes enfants.

-J'ai une idée. Je veux juste... Attends...>>

Elle commença à modeler son doigt, se tordant jusqu'à ce qu'il prenne la forme d'une clé fine, aussi mince que l'air. Elle introduisit son doigt dans la serrure et tourna. Un cliquetis sourd, comme un murmure dans la nuit. La porte s'ouvrit lentement, sans bruit, et un souffle d'air glacial la frappa, mais elle n'eut pas le temps de se réjouir.

Shards l'attrapa par le bras, serrant si fort qu'une douleur fulgurante parcourut l'épaule de Tide, la forçant à étouffer un cri. Puis, il la jeta contre le mur avec une violence inattendue, la tête heurtant brutalement la surface métallique. Un bourdonnement dans ses oreilles, elle tente de se relever, mais il la saisit de nouveau par les cheveux, la tirant vers lui, la respiration chaude sur son visage. Il la fit basculer, la jetant au sol avec une telle force que son dos se plia sous le choc, la laissant haletante et égarée. Sans prévenir, un coup de poing sur sa tête fit éclater un cri de douleur, la faisant rouler sur le sol froid.

Elle entendit le claquement sec d'un tir, un souffle coupé dans l'air. Le blaster d'Ash, une détonation nette, traversa la pièce dans une trajectoire précise et mortelle, frappant directement là où Shards allait se précipiter. La balle fit exploser un pan de la paroi métallique juste à côté de lui, projetant des éclats de métal en tous sens.

Shards, les yeux écarquillés de surprise, fit une pause, une fraction de seconde d'hésitation. Puis, dans un mouvement rapide, il se retourna et se précipita vers la sortie, disparaissant dans les ombres avant que le deuxième tir d'Ash ne le touche. L'air vibra d'une tension palpable, mais il était déjà trop tard. Shards s'échappait, la porte de la cellule s'étant refermée derrière lui.

Tide se leva, ses vêtements éraflés, mais toujours debout. Ash s'approcha lentement, son visage impassible comme toujours, ses yeux fixés sur la porte maintenant fermée.

« Tu pensais qu'il pouvait être racheté, hein? » Sa voix était dure, il y avait un indice de colère, mais elle semblait plus froide et confuse.

Tide regarda les barreaux, son esprit tourbillonnant. Elle avait pris un risque, un risque qu'elle aurait dû éviter. « Il m'a manipulée. Je croyais comprendre... Ash secoua la tête, un air de désillusion traversant son regard. « Non, tu n'as pas compris, Tide. C'est lui qui t'a eue. Et tu l'as laissé fuir. C'est de ta faute. Tu as libéré un danger pour la Voie Lactée et ses habitants. » Ces mots résonnaient dans sa tête. Elle voulait s'excuser, mais des excuses ne pouvaient pas retenir l'assassin.

FIN

